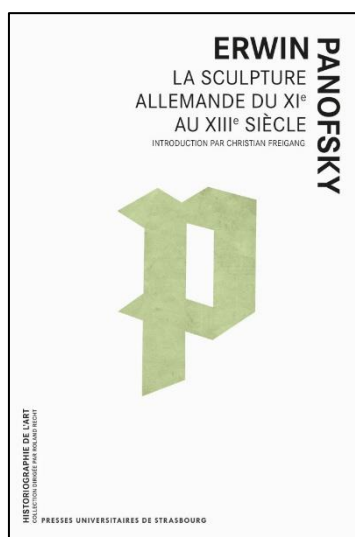


Dossier de presse

Erwin Panofsky

La sculpture allemande du XI^e au XIII^e siècle

Parution le 12 avril 2022



Sommaire :

Communiqué de presse	p. 2
Présentation de l'ouvrage	p. 3
Sommaire	p. 3
L'auteur	p. 4
Avant-propos de Roland Recht	p. 4
La collection « Historiographie de l'art »	p. 6
La Fondation Presses universitaires de Strasbourg	p. 7

Contact presse :

Nicolas QUERCI / Chargé de communication Fondation Presses universitaires de Strasbourg
Tel. +33 (0)3 68 85 64 72 / Mob. + 33 (0)6 34 27 18 94 / nquerci@unistra.fr

Communiqué de presse

Parution de l'ouvrage

Erwin Panofsky

La sculpture allemande du XI^e au XIII^e siècle

Avril 2022

Le 12 avril 2022 paraîtra aux Presses universitaires de Strasbourg (PUS) *La sculpture allemande du XI^e au XIII^e siècle*, d'Erwin Panofsky, dans la collection « Historiographie de l'art ».

Nicolas QUERCI

Chargé de communication
Fondation Presses universitaires
de Strasbourg
Tel. +33 (0)3 68 85 64 72
Mob. + 33 (0)6 34 27 18 94
nquerci@unistra.fr

Presses universitaires de
Strasbourg
4, rue Blaise Pascal – CS 90032
67081 Strasbourg Cedex

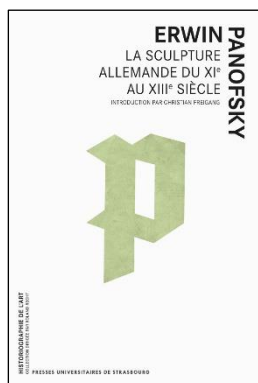
www.unistra.fr
pus.unistra.fr

Publié en 1924 et **traduit pour la première fois en français**, cet ouvrage est l'une des premières publications du célèbre historien de l'art. La présente édition rend accessible un travail fondateur quelque peu occulté par les œuvres de la maturité. Une présentation de Christian Freigang met l'œuvre en perspective et la replace dans le contexte historique, intellectuel et philosophique où a évolué Panofsky durant la première partie de sa carrière. Erwin Panofsky (1892-1968) est un historien de l'art et essayiste allemand. Il est considéré comme le plus éminent représentant de l'iconologie, une discipline d'étude de la formation, de la transmission et du contenu des images, des représentations figurées.

La sculpture allemande du XI^e au XIII^e siècle est le troisième titre de la collection « Historiographie de l'art », dirigée par Roland Recht.

Cet ouvrage est publié par la Fondation Presses universitaires de Strasbourg, maison d'édition scientifique dont la vocation consiste à diffuser et valoriser la recherche, notamment en sciences humaines et sociales. Tous les livres des Presses universitaires de Strasbourg sont disponibles en librairie et sur les sites de vente en ligne.

À noter : Roland Recht, le directeur de la collection « Historiographie de l'art », sera à la Bnu de Strasbourg le 19 avril et à la librairie Kléber, à Strasbourg, le 22 avril, pour présenter l'ouvrage.



Coll. Historiographie de l'art
Parution le 12/04/2022
16 x 24 cm / 490 pages
142 illustrations
35 €
ISBN : 979-10-344-0127-7

Présentation de l'ouvrage

Publié en 1924, *La sculpture allemande du XI^e au XIII^e siècle* d'Erwin Panofsky appartient à un genre qui connaît alors un grand succès : abondamment illustré de grandes planches, l'ouvrage est destiné à un public cultivé, certes, mais pas nécessairement savant. Le texte doit éclairer le lecteur et décrire avec suffisamment de précision les œuvres reproduites afin de leur assigner une localisation dans le temps et l'espace.

Débordant quelque peu ce cahier des charges éditorial, Panofsky se livre ici à une analyse formelle très fine, qui n'accorde pas une place centrale aux questions iconographiques et iconologiques soulevées par les œuvres, contrairement à ce qu'il fera dans la seconde partie de sa carrière, après son exil aux États-Unis (1933). *La sculpture allemande* dont nous présentons ici la première traduction française révèle donc le Panofsky d'avant Panofsky.

Sommaire

Avant-propos par Roland Recht

Présentation par Christian Freigang

Erwin Panofsky. *La sculpture allemande du XI^e au XIII^e siècle*

Préface

Première partie. Introduction générale

Seconde partie. Index bibliographique et commentaires des planches

Index des lieux

Table des illustrations du texte

Table des planches



L'édition originale du livre avec la typographie créée par Emil Preetorius.

L'auteur



Erwin Panofsky dans les années 1920.

Erwin Panofsky (1892-1968) est un historien de l'art et essayiste allemand. Élève de Wilhelm Vöge, il soutient sa thèse de doctorat en théorie de l'art sur Albrecht Dürer en 1914 à l'université de Fribourg-en-Brisgau. Considéré comme le plus éminent représentant de l'iconologie, il demeure une référence pour son application du concept de forme symbolique à l'art de la Renaissance et la perspective. En 1933, il est contraint de s'exiler en raison de la politique anti-juive de l'Allemagne nazie. Installé aux États-Unis, il y finira sa vie après avoir enseigné aux universités de New York et de Princeton.

Avant-propos de Roland Recht

La sculpture allemande du XI^e au XIII^e siècle est un livre d'Erwin Panofsky, bien différent des productions ultérieures de l'historien de l'art, celles que l'on peut ranger globalement sous la catégorie de l'iconologie. En effet, daté de 1924, il appartient à un genre qui connaît à cette époque une grande vogue : abondamment illustré de grandes planches, l'ouvrage est destiné à un public cultivé, certes, mais pas nécessairement savant. Le texte doit donc éclairer le lecteur et décrire, avec suffisamment de précision les œuvres reproduites afin de leur assigner une localisation dans le temps et l'espace.

Ainsi, Panofsky se livre à une analyse formelle très fine et n'accorde qu'une faible attention aux problèmes iconographiques soulevés par les œuvres. D'une certaine façon, cette dimension de l'auteur, s'affirmant ici en excellent formaliste, ne survivra guère à son exil aux États-Unis en 1933 où, par la force des choses, il devra dorénavant s'exprimer en anglais et fera une large place à l'iconographie et surtout à l'iconologie.

Mais le livre de 1924 contient également une longue introduction où Panofsky aborde plusieurs questions fondamentales relatives à la méthode d'analyse mobilisée par la sculpture médiévale. On s'aperçoit que *La sculpture allemande du XI^e au XIII^e siècle* s'inscrit dans une période de son activité encore marquée par l'enseignement formaliste de son maître Wilhelm Vöge, sa confrontation avec l'aspect théorique des écrits de Heinrich Wölfflin, et que d'une certaine façon il complète le fameux essai sur *La perspective comme forme symbolique* de 1924-1925.

Le livre dont nous présentons ici la première traduction en langue étrangère depuis l'édition originale allemande en 1924, révèle ainsi le Panofsky d'avant Panofsky [...].

R. R.

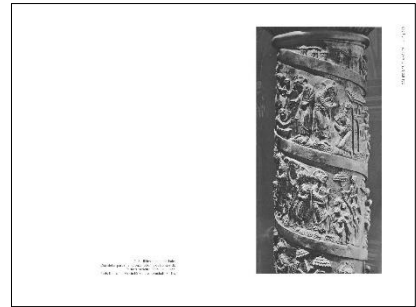
réelles, et sculptures apparemment indépendantes, sans pour autant perdre son caractère de pure architecture : de même qu'ailleurs, la sculpture peut devenir si étroitement liée à des parties de l'ensemble architectural que son relief n'est plus que son accessoire, sans pour autant renoncer à sa signification artistique et figurative propre. L'époque qui, à Bamberg et à Strasbourg, se caractérise par les figures rudes et un peu lourdes de portée, mais également du fait, en statues libres vivantes et individualisées par leur aspect, à Nuremberg, à vitreux le groupe plus indépendant de la Crucifixion entre d'autres et celui, jusque là vaguement disposées dans l'espace intérieur de l'église, pour former un bloc architectural unique, d'abord, fortement traité dans l'ensemble architectural, à l'époque des figures de la tour se trouvent particulièrement ornées ou une série de statues colossales, de statues silhouettes parfaitement personnalisées.

Comme toute évolution stylistique, le passage du roman au gothique implique une transformation de la conception de l'espace qui sous-tend la manière d'habiter et d'habiter. Or la conception de l'espace est au premier, non pas certes pleinement développée, mais en tout cas limitée à l'époque gothique est due à la conception scientifique et moderne, qui se distingue de la conception antique classique, en ce qu'elle n'est ni limitée à une seule figure, mais tend à remplir également l'espace libre » et de la conception hellénique romaine, et ce qu'elle présuppose, au-delà de cette opposition, l'existence d'un système organique, à la fois les parties vivantes et les parties mortes, subissent les règles de l'espace » et enfin de la conception antique tardive et paléochristienne, par le fait qu'elle représente ce continuum comme un élément absolu ou de même caractère dans toute sa dimension. Le monde de l'antiquité classique est un pur monde de corps, composé d'êtres par leurs formes. Les uns des autres, que l'art hellénique romain parvient certes à offrir entre elles dans un espace libre, mais pas à faire avec d'elles-ci en une véritable unité : le style antique tardif et paléochristien, comme au contraire, avant comme dans cette unité, mais ce n'est pas tout, car la sculpture gothique des statues que la profondeur picturale de l'espace libre, quant à l'art roman, il doit parvenir à se débarrasser l'unité de ce qui obscurcit sa substance, essentiellement individualisée, et l'unité d'un monde architectural et décoratif profond, mais aussi l'empire que cette masse crée une pureté, c'est-à-dire une décoration, limitée par les lignes et les surfaces les plus simples, ainsi l'empire qu'elle se présente pour ainsi dire comme un pur volume, elle se débarrasse tout d'abord en elle-même et refuse toute sorte de rapport avec un espace environnant, de sorte que le monde de l'art roman, par rapport



Fig. 21. Pèlerin, sculpture, statue de la façade occidentale, vers 1250-1260, Nuremberg.

CARTIER DES PLANCHES - 404 | 405



CARTIER DES PLANCHES - 404 | 405

Pl. 99. Nuremberg, cathédrale, Chœur occidental, Dietrich, vers 1250-1260. Photo Deutscher Verein für Kunstwissenschaft, Berlin.



CARTIER DES PLANCHES - 404 | 405

La collection « Historiographie de l'art »

Créée en 2020 et dirigée par Roland Recht, la collection « Historiographie de l'art » a pour objectif de publier des monographies d'historiens de l'art qui ont marqué la discipline, ou de mettre en perspective des grands textes inédits.

Déjà parus dans la collection :



Wilhelm Schlink, *Jacob Burckhardt historien de l'art*

Alors que Jacob Burckhardt est réputé pour son œuvre d'historien de la culture (*La civilisation de la Renaissance en Italie*, 1860), son œuvre d'historien de l'art, tout aussi important, demeure moins connu. Pour la première fois, un livre est consacré à cette activité du grand savant bâlois.

Fruit d'un cycle de conférences données au Collège de France, cette magistrale synthèse est due à Wilhelm Schlink (1939-2018), qui fut professeur à l'université de Fribourg-en-Brigau et l'un des meilleurs connaisseurs de l'œuvre de Burckhardt.

Paru le 19/11/2020 – 16 x 24 cm – 102 pages – 12 € – ISBN : 979-10-344-0080-5



Annamaria Ducci, *Henri Focillon en son temps. La liberté des formes*

Première véritable monographie consacrée à Henri Focillon (Dijon, 1881 - New Haven, 1943), l'ouvrage d'Annamaria Ducci replace la pensée de l'un des plus grands historiens de l'art français dans le vaste contexte intellectuel de l'entre-deux-guerres, grâce à une relecture intégrale et analytique de ses principaux écrits.

Paru le 07/10/2021 – 16 x 24 cm – 396 pages – 26 € – ISBN : 979-10-344-0079-9

La Fondation Presses universitaires de Strasbourg

Maison d'édition scientifique, la Fondation Presses universitaires de Strasbourg (FPUS) publie des travaux de recherche, des essais, des monographies et des revues, principalement dans le domaine des sciences humaines et sociales, sous la marque Presses universitaires de Strasbourg (PUS).

Maison d'édition héritière des Publications de la faculté des Lettres de l'université de Strasbourg, créées en 1920, la FPUS publie une trentaine de nouveautés par an, réparties en une vingtaine de collections et une douzaine de revues. En 2021, son catalogue comprend près de 1 000 titres.

Rôle et politique éditoriale

La FPUS publie des textes inédits qui présentent les résultats de recherches individuelles ou collectives. Elle a pour but de diffuser et de valoriser la recherche auprès d'un public aussi large que possible, ce qui se traduit par un engagement en faveur de la science ouverte et la création de collections interdisciplinaires.

En tant qu'éditeur universitaire, la FPUS participe de façon active à la réflexion sur les nouvelles formes de transmission des connaissances, en lien avec les services de l'Université et les différentes plateformes de diffusion des savoirs, comme OpenEdition.

Fonctionnement

Éditeur scientifique, la FPUS est dotée d'un comité éditorial chargé d'examiner les projets de publication et d'organiser l'expertise des manuscrits. Le comité vérifie que chaque texte répond aux exigences scientifiques et éditoriales. Il veille à l'originalité du sujet, à la cohérence du texte, à la qualité de l'argumentation et de l'information. Chaque manuscrit accepté est revu lors d'un travail éditorial mené en concertation avec l'éditeur, le directeur de collection, l'auteur ou le(s) directeur(s) d'ouvrage et le chargé d'édition. Le comité éditorial se réunit cinq fois par an, sous la présidence d'Édouard Mehl, directeur éditorial de la FPUS (emehl@unistra.fr).

Organisation

En 2010, l'Université de Strasbourg et l'Association des Presses universitaires de Strasbourg ont mis en commun leurs compétences et leurs moyens afin de doter l'Université d'une nouvelle maison d'édition assurant la diffusion des publications des enseignants-chercheurs et des chercheurs. La Fondation Presses universitaires de Strasbourg a ainsi vu le jour. Celle-ci est administrée par un conseil de gestion composé de douze membres et présidé par un enseignant-chercheur – actuellement, Juliette Lelieur, professeure à la faculté de Droit.